

L'ÉCOLE LATINE DE DEVENTER VERS 1536 : UN RÈGLEMENT OUBLIÉ

par F. BIERLAIRE et R. HOVEN (*)

Si l'école latine de Deventer, — qui a compté Alexandre Hegius parmi ses maîtres et Erasme au nombre de ses élèves, — est célèbre par son rôle dans l'introduction et le développement de l'Humanisme aux Pays-Bas, son histoire n'a cependant pas encore été écrite et elle reste dans l'ensemble assez mal connue.

Ainsi, en ce qui concerne les règlements, on en est toujours à considérer, comme J. J. Van Doorninck (1) en 1880, que l'on ne possède aucun texte entre les *Leges scholarum Daventriensium*, antérieures à 1374, et les *Leges ac disciplina scholae Daventriensis* de 1564.

Or, dès 1888, H. Veil (2) a brièvement signalé l'existence, aux Archives du Chapitre de Saint-Thomas à Strasbourg, d'une copie manuscrite des *Leges scholasticae ludi literarii Daventriensis autore G. Longolio Utricensi*. Mais il n'a pas donné suite à son intention de l'éditer et sa note n'a eu, semble-t-il, aucun écho.

L'auteur de ces *Leges scholasticae* n'est pas un inconnu (3) : Gisbertus Longolius (de Langerak) est originaire d'Utrecht, où il naquit en 1507. Le 23 juin 1524, il s'inscrit à l'Université de

(*) Institut d'Histoire de la Renaissance et de la Réforme, 3, place Cockerill, 4000 Liège.

(1) J. I. V(AN) D(OORNINCK), *Bouwstoffen voor eene Geschiedenis van het onderwijs in Overijssel. Nog eenige schoolwetten, dans Bijdragen tot de Geschiedenis van Overijssel*, t. 6, Zwolle, 1880, p. 193-218; après avoir publié le document du XIV^e siècle, il écrit, p. 197 : « De eerste Deventer schoolordre, welke mij vervolgens voorgekomen is, is bijna tweehonderd jaar jonger », et donne ensuite le texte de 1564. Cfr aussi P. N. M. BOT, *Humanisme en Onderwijs in Nederland*, Utrecht et Anvers, 1955, p. 245.

(2) *Zum Gedächtnis Johannes Sturm*, p. 94, n. 1, dans le recueil collectif *Festschrift zur Feier des 350 jährigen Bestehens des Protestantischen Gymnasium zu Strassburg*, Strasbourg, 1888.

(3) Voir A. J. VAN DER AA, *Biographisch Woordenboek der Nederlanden*, t. IV, 1969, p. 184; *Allgemeine Deutsche Biographie*, t. XIX, 1884, p. 155-156; Jacobus REVIUS, *Daventriae illustratae sive Historiae urbis Daventriensis libri sex*, Leyde, 1651, p. 233-237; V. ANDRÉ, *Bibliotheca Belgica*, Louvain, 1643, p. 337-338.

Cologne, où il suit les cours de la Faculté des Arts, dont il sera plus tard un des professeurs (4). Sa première publication date de l'année 1530 : il rédige les notes marginales d'une édition du *De civilitate morum puerilium libellus* d'Erasmus, due à l'imprimeur anversois Martin de Keyser (5). Un an plus tard, il publiera à Cologne, chez Jean Gymnicus, une réédition de ces scolies, remaniée et augmentée (6). Il se rend ensuite en Italie, où il conquiert le grade de docteur en médecine. Son nom est cité dans une lettre datée de Ferrare, le 3 avril 1536, que le médecin Jean Sinapius adresse à Erasmus : quelques mois auparavant, Longolius aurait rendu visite à l'humaniste, séjournant alors à Bâle, afin de lui remettre des missives de ses correspondants italiens (7). Quoi qu'il en soit, Longolius est de retour dans sa patrie dès 1535 : il s'installe à Deventer, où il exerce jusqu'en 1537 les fonctions de médecin public et de recteur de l'école (8). Il semble être retourné à Cologne en 1538 : médecin personnel de l'archevêque Hermann de Wied, il est en même temps professeur à l'Université, où il commente les œuvres des médecins grecs de l'Antiquité (9). Pressenti par le Conseil de la ville de Rostock pour réformer les programmes de l'Université, il se rend là-bas avec deux de ses collègues en novembre 1542 :

(4) H. KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln*, t. II, Bonn, 1919, p. 867.

(5) NIJHOFF-KRONENBERG, *Nederlandsche Bibliographie van 1500 tot 1540*, t. II, La Haye, 1940, p. 918-919, n° 4145.

(6) Un exemplaire de cette édition, qui est datée du mois d'octobre 1531, est conservé à la Gemeentebibliotheek de Rotterdam sous la cote 5 H 20.

(7) ALLEN, *Opus*, t. XI, p. 314 (n° 3113, l. 14-17) : « Salutant te Celius Calcagninus et Antonius Lusitanus, medicus, vero imprimis illustris heros Antonius a Ponte, primas habens inter proceres aulae principis nostrae, qui per Gisbertum Longolium vna mecum mensibus superioribus ad te literas dedit ». Les éditeurs de cette lettre n'ont pas pu identifier Gisbertus Longolius.

(8) Le nom de Gisbertus Longolius apparaît dans les « Cameraarsrekeningen » de la ville de Deventer en 1535, 1536 et 1537. Nous remercions M. H. J. NALIS du Gemeentelijke Archiefdienst de Deventer de nous avoir communiqué ce renseignement. Voir aussi J. HARTZHEIM, *Bibliotheca Coloniensis*, Cologne, 1747, p. 102; REVIUS, *op. cit.*, p. 233. L'historien de Deventer reproduit (p. 235-236) le texte d'une lettre de « Gybertus Longolius Medicus et Gymnasiarcha ludi literarii apud Daventrienses, discipulis suis » : il s'agit de la préface, non datée, d'une réédition, accompagnée de scolies, du *De Virgilio Culice... liber* de P. Bembo. Dans cette épître dédicatoire, Longolius évoque les circonstances qui l'ont amené à accepter le poste de recteur de l'école de Deventer.

(9) KEUSSEN, *op. cit.*, t. II, p. 867; *Biographisches Lexikon der hervorragenden Ärzte aller Zeiten und Völker*, 2^e éd., t. III, 1931, p. 835.

le 13 décembre de cette même année, la Faculté des Arts de Rostock accueille solennellement cet *artium et medicine doctor*. Longolius mourra quelques mois plus tard, le 30 mai 1543. Il avait néanmoins eu le temps de rédiger le programme demandé, qui parut à Rostock, chez L. Dietz, en août 1544 sous le titre de : *Studii literarii publici in Academia Rostochiensis, diligens et accurata restauratio. Una cum constitutione Ludi puerilis, a clarissimo viro D. Gisberto Longolio professore medico* (10).

Connu surtout aujourd'hui comme scoliaste d'Erasmus, Gisbertus Longolius, qui est l'auteur de nombreuses éditions commentées d'œuvres de l'Antiquité et qui collabora en outre à une réédition d'un *Lexicon graeco-latinum* (11), semble avoir été en son temps un pédagogue réputé. Mais son activité à Deventer en ce domaine n'a guère laissé de traces, si ce n'est précisément les *Leges scholasticae* que nous voulons tirer de l'oubli.

La copie strasbourgeoise de ce texte fait partie d'un registre intitulé *Leges Gymnasii, Collegii Praedicatorum et Wilhelmitanum a J. Suebelio conscriptae*, qui contient un certain nombre de documents datés de 1537 à 1554 et d'autres — dont le nôtre — non datés (12). C'est évidemment pendant son séjour à Deventer que Longolius a rédigé ce règlement, c'est-à-dire entre 1535 et 1537. La présence à la fin du texte de deux prières publiées par Erasmus en août 1535 confirme cette date.

(10) Ce document ne peut être rapproché des *Leges scholasticae*. Voir O. KRABBE, *Die Universität Rostock im funfzehnten und sechzehnten Jahrhundert*, 2^e partie, p. 443-444 et H. SCHNELL, *Das Unterrichtswesen der Grossherzogtümer Mecklenburg-Schwerin und Strelitz*, Berlin, 1907, t. I, p. 149 sv. et t. III, Berlin, 1909, p. 213. Nous remercions M. K. Kobert et M. K.-H. Jügel, Directeur de l'Universitätsbibliothek de Rostock, de nous avoir communiqué des renseignements complémentaires concernant ce texte.

(11) Voir notamment VAN DER AA, *op. cit.*, t. IV, p. 184; J. HARTZHEIM, *op. cit.*, p. 338-339; REVIUS, *op. cit.*, p. 236-237. Un exemplaire du *Lexicon Graecolatinum* (Cologne, J. Prael, septembre 1533) est notamment conservé à l'Universiteitsbibliotheek de Gand (BL 702).

(12) Archives du Chapitre de Saint-Thomas, n° 319, aux Archives Municipales de Strasbourg; le texte de G. Longolius occupe les pages 133 à 137. Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à M. Ph. Dollinger, Directeur des Archives et de la Bibliothèque municipale, et à MM. les Archivistes, qui ont facilité notre recherche et nous ont procuré une photocopie du document, ainsi qu'à M. M. Heim, Administrateur de la Fondation Saint-Thomas et G. Koch, Directeur du Collegium Wilhelmitanum, qui nous ont aimablement accordé l'autorisation de le publier.

Ces *Leges scholasticae* couvrent l'activité en classe et en dehors de l'école, particulièrement, — pour les élèves venus d'autres localités et attirés à Deventer par la renommée du Gymnase, — dans les pensionnats organisés et chez les particuliers qui hébergent ces enfants et ces jeunes gens.

Les nombreuses prescriptions et interdictions sont présentées en quatre-vingt-huit articles répartis en sept chapitres : attitude envers Dieu et les choses divines, envers les précepteurs et les parents, envers les hôtes, à l'école, au jeu ; devoirs des « délateurs » ; divers. Ces préceptes relèvent aussi bien de l'éducation chrétienne que de l'enseignement proprement dit, de la morale courante que de la bienséance ou de l'hygiène.

Bien des points se retrouvent dans d'autres règlements scolaires de l'époque ; ceux-ci mériteraient d'ailleurs une étude d'ensemble, susceptible d'apporter d'intéressantes précisions sur tout un aspect souvent négligé de la vie sociale au XVI^e siècle.

Dans le cas présent, à côté de divers rapprochements occasionnels, une double comparaison systématique nous a paru s'imposer : d'une part, avec les nouvelles *Leges* publiées en 1564, dans la même ville (13) ; de l'autre, avec les règlements établis en 1538, à Strasbourg (14) : la concordance des dates et l'existence même de notre copie, — sur laquelle figurent en latin ou en dialecte local diverses remarques marginales et interlinéaires concernant Strasbourg (15), — donnent à penser qu'un des responsables de l'organi-

(13) *Leges ac disciplina scholae Dauentriensis*; texte réédité par J. I. VAN DOORNINCK, *op. cit.*, p. 197-210. Le règlement est cette fois suivi d'un programme des cours. — Il n'y a pas lieu de comparer avec le texte du XIV^e siècle (également publié par VAN DOORNINCK, *op. cit.*, p. 194-197), qui est en fait un règlement à l'adresse du Recteur et des « lecteurs » (professeurs).

(14) Cfr. M. FOURNIER et Ch. ENGEL, *Gymnase, Académie, Université de Strasbourg*, Paris, 1894 (t. IV, fasc. 1 de la Collection *Les statuts et privilèges des Universités françaises depuis leur fondation jusqu'en 1789*) :

a) *Leges et Statuta den Schulern so in Classibus anfangklichs gegeben*; chapitre *Von den Knaben umd Schulern in gemeyn* (p. 26-27); voir aussi, en note, un texte latin très proche, envoyé par Jean Sturm en 1565, mais qui est en quelque sorte une traduction, parfois paraphrasée, de ce document de 1538 ;
b) *Leges Collegii Praedicatorum. Argentinae 1538* (p. 28-29).

(15) Nous les reproduisons dans les notes. — Nous remercions notre ami et collègue M. Joseph Lejeune, Assistant à la Section de Philologie germanique de l'Université de Liège, qui nous a aidés dans la lecture et l'interprétation des remarques en strasbourgeois.

sation du célèbre Gymnase alsacien s'est procuré à ce moment le texte de Longolius (16).

Cette double confrontation nous a amenés à conclure que les *Leges* de Longolius ont probablement inspiré en 1538 la rédaction des textes strasbourgeois (17) et certainement en 1564 celle du nouveau règlement de Deventer (18). Les nombreux extraits cités dans les notes qui accompagnent notre édition, permettront au lecteur d'en juger par lui-même.

Le texte de Longolius est d'une lecture aisée, tandis que les additions marginales et interlinéaires, que nous reproduisons dans les notes, offrent quelques difficultés. Nous avons conservé la présentation de la copie strasbourgeoise mais, pour la clarté de l'annotation, nous avons pourvu chaque règle d'un numéro d'ordre.

Liège, le 31 août 1974.

(16) Cfr. déjà H. VEIL, *loc cit.*, qui pense à Jean Sturm, le premier Recteur. — Le rôle important attribué traditionnellement à Jean Sturm dans l'organisation du Gymnase de Strasbourg a été assez récemment minimisé, au profit de Martin Bucer, par E. W. KOHLS, *Die Schule bei Martin Bucer in ihrem Verhältnis zu Kirche und Obrigkeit*, Heidelberg, 1963, p. 83-89, approuvé avec quelques nuances par J. V. POLLET, *Bucer et l'école*, dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 1964, t. XXVI, p. 559-572. — Sans prendre position sur l'ensemble du problème, pour lequel il faudrait tenir compte aussi de l'intervention des trois scholarques, Jacques Sturm, Nicolas Kniebs et Jacques Meyer, signalons, sur le point particulier qui nous occupe, que dans son rapport de février 1538 où il parle essentiellement du Collège des Frères de la Vie Commune à Liège, Jean Sturm cite aussi au passage les écoles de Deventer, de Zwolle et de Wesel (cfr. M. FOURNIER et CH. ENGEL, *op. cit.*, p. 19), tandis que les *Leges Collegii Praedicatorum* portent la signature des trois scholarques.

(17) Sur les huit articles des *Leges et Statuta* traitant *Von den Knaben unnd Schulern in gemeyn* (= *Str., Knaben*), cinq ont leur correspondant chez Longolius; sur les trente articles des *Leges Collegii Praedicatorum* (= *Str., Praedic.*), neuf peuvent en être rapprochés.

(18) Sur les soixante-six articles de ce règlement, que nous désignons par *Dev. 1564*, trente-six au moins sont à comparer avec ceux de Longolius.

Leges scholasticae ludi literarii Dautentriensis
 auctore G. Longolio Vtricensi

Quae ad Deum diuinaque spectant.

- 1 Deum optimum maximum eiusque diuos, vt par est, colunto.
- 2 Contionanti diebus festis studiose et sedulo operam danto, partemque sermonis optimam memoriae mandanto.
- 3 In templo neque strepitus neque clamores neque inurbanos gestus edunto.
- 4 Neque per Deum neque eius diuos aut diuina iuranto.
- 5 Obscoenum verbum aut abominandum, maledicta, diras imprecationes, quae diuinam maiestatem laedere possent, ne proloquuntor.
- 6 Sacerdotes, mystasque omnes, Praefectos, Consules, Senatores, Viros conditione aut splendida senectute nobiles, omnesque ciues digniores, honore prosequuntor.

-
- N° 1. Ce précepte, à vrai dire fort banal, est présenté presque dans les mêmes termes dans un règlement de Zwickau rédigé par Pierre Plateanus : « Deum Optimum Maximum caste colunto ». — Né à Liège ou dans le diocèse, Pierre Plateanus a dirigé l'école latine de Zwickau de 1535 à 1546 et l'a réorganisée en 1537, peut-être sur le modèle des Frères de la Vie Commune à Liège; cfr surtout Ernst Emil FABIAN, *M. Petrus Plateanus, Rector der Zwickauer Schule von 1535 bis 1546*, dans *Gymnasium zu Zwickau. Jahresbericht über das Schuljahr von Ostern 1577 bis Ostern 1578*, Zwickau, 1878, p. 1-33 (le règlement cité ici et dans plusieurs autres notes, — avec la simple mention *Zwickau*, — est publié p. 31).
- N° 2. *Dev., 1564* : « In fratrum contionibus audiendis omnes sese praebeant modestos et attentos » (p. 199, n° 4). — « Concionem et lectionem singuli attentis animis audiuntote (*sic*), ut interrogati eam vel eius saltem partem reddere possint » (règlement rédigé par Nicolas Agricola pour Ratisbonne en 1555; texte reproduit par G. LURZ, *Mittelschulgeschichte Altbayerns, einschliesslich Regensburgs*, t. II, Berlin, 1908, p. 341).
- N° 3. *Dev., 1564* : « Seuere mandamus omnibus alumnis disciplinae nostrae, ut ad Deum... comprecandum diebus festis se in templum ac domum Dei studiose conferant, ibique sacris sine ullis confabulationibus aut ineptiis puerilibus operentur » (p. 199, n° 3).
- N° 4 et 5. *Dev., 1564* : « A iureiurando, diris imprecationibus et omnibus illicitis diuini nominis usurpationibus... abstinento » (p. 200, n° 7).
- N° 5. *Zwickau* : « Obscoenum turpemue sermonem ne proferunto ».
- N° 6. *Dev., 1564* : « Honestis senibus et omnibus aliqua dignitate praeditis honorem studiose semper adhibento » (p. 200, n° 10).
- N° 4 à 7. *Str., Knaben*, n° 5 : « ... die schwören, die yre Praeceptores ver-lachen oder kein reverentz beweisen der Oberkeit, alten Leutten, den Eltern, irn schulmeistern, und andren, die Eeren werdt syndt, ... die sollen ye nach gelegenheyt gestrichen werdenn ». — « ... qui iurant,

- 7 Eis item obuiam facti et loco et aperto capite reuerentiam exhibento.
8 Muros vrbs, turres, portas nisi data facultate ne ascendunto.

Quae ad praeceptores et parentes

- 9 Praeceptores post Deum vobis chari et honorabiles sunt.
10 Ab eiis admoniti et castigati ne reclamanto, neue obstrepunto.
11 Minerual, quod pro incomparabilibus laboribus illis debetur, probe et libenter soluunto.
12 Eorum vxores, vt matres; liberos, vt fratres, diligunto.
13 Parentes, praeterea qui sanguine et affinitate vobis iunguntur, vt honestam decet adolescentiam, reuentor.
14 Admonitiones eorum vanas ne habento.
15 Siue domum exeas, siue repetas, salutem bonam illis precator.

Quae ad Hospites.

- 16 Ciuitatem Dauentriam ad capiendum ingenii cultum ingressi, honestum diuersorium adeunto, in eoque si publicum fuerit, vltra triduum ne haerento, sed mox priuatim petunto.
17 Deinde Gymnasiarcham accedentes, vt ab illo in matriculam inscribamini, mox in classes et octurias destinemini, curanto.

qui praeceptores contemnunt, qui irreuerenter praetereunt aut auspiciunt aut alloquuntur eos qui reuerentia digni sunt, ut homines praediti autoritate aut virtute... ratione bona aut grauitate aut seueritate debent emendari ».

- N^{os} 6 et 7. *Zwickau* : « Magistratui primum, deinde doctis, mox primariis viris ac foeminis honorem deferunto. Obuiis in via decedunto et caput aperiunto ».
- N^{os} 6, 7 et 9 Voir ERASME, *De civitate morum puerilium libellus*, dans *Opera omnia*, t. I, Leyde, 1703, col. 1041 C-D (= LB).
- N^o 9. *Zwickau* : « Parentibus Praeceptoribusque secundum Deum sunt morigeri ».
- N^o 13. Cfr note du n^o 9.
- N^{os} 16 et 17. *Dev.*, 1564 : « Prima igitur disciplinae nostrae lex erit, ut omnes pueri causa studiorum in hanc urbem missi statim nomina sua dent Gymnasiarchae, et ab eo in certam classem adscripti se aut alicui nostrorum collegarum in disciplinam tradant, aut Musaeum aliquod literarum studiis idoneum apud honestum aliquem ciuem intra quadriduum conducant » (p. 199, n^o 1). — « In album Gymnasiarchae relati... » (p. 199, n^o 2).
- N^o 17. *Matriculam* : l'inscription à la Matricule était courante dans les Universités; pour les écoles latines, le terme paraît beaucoup plus rare. Cfr toutefois un règlement du Paedagogium de Gandersheim en 1571 (Fr. KOLDEWEY, *Braunschweigische Schulordnungen*, t. II, Berlin, 1899, p. 93), ainsi qu'un texte de 1602 relatif à Güstrow (H.

- 18 Apud hospites vestros omnesque eos quibus aut commissi aut qui in vos imperium habent, decenter agunto, eisque honorem debitum habento.
 19 Cum illis etiam nunquam iurgia exercento.
 20 Apud illos arma defensoria ne deponunto, sed aut gymnasiarchae aut praeceptorum alicui custodienda tradunto.
 21 Cum hospitibus aut familia aut contubernalibus, nisi qui symmystae studiorum fuerint, ne ludunto.
 22 Cum hospitibus causas legum scholarium ne tractanto, neque de iis apud illos litiganto.

Quae ad scholam.

- 23 Cum nola horaria signum petendi scholam datum fuerit, vnusquisque praesto sit; ne post Gymnasiarchae aut praeceptoris ingressum veniat, curato.
 24 In ludo praeceptorum et auditioni tantum operam danto.

SCHNELL, *Das Unterrichtswesen der Grossherzogtümer Mecklenburg-Scheverin und Strelitz*, t. I, Berlin, 1907, p. 433).

inscribamini... destinemini... curanto : curieux mélange dans l'emploi de la deuxième et de la troisième personne du pluriel; de même notamment aux n^{os} 18, 49 et 62.

- N^o 20. Le règlement de *Dev.*, 1564, est différent sur ce point : « Arma praeter cultellum escarium aut scriptorium ne quis aut gestet aut domi suae possideat. Si qua vero secum huc attulerit, hospiti suo tradat adseruanda » (p. 202, n^o 30). — Cfr aussi *infra*, n^o 75.
 N^o 21. *Symmystae studiorum* : condisciples. — *Dev.*, 1564 : « Cum studiorum vacationes a rectore dantur, cum Musarum symmystis ac ruri tantummodo ludunto » (p. 201, n^o 21).
 N^{os} 21 et 22. Ces deux articles révèlent le souci de maintenir certaines distances entre l'école et les « hospites », c'est-à-dire les particuliers qui hébergent des élèves.
 N^o 23. *Nola horaria* : seconde main « campana ». — *Dev.*, 1564 : « In scholis ad horam constitutam suo quisque loco considerat; qui serius venerint a custode notati apud Rectorem accusentur » (p. 206, n^o 3). — *Str.*, *Knaben*, n^o 2 : « Der in die schul kumpft, so der Praeceptor schon drinnen ist, wenn das in der wochen zweymal beschicht, der soll, wo es uss lyderlikeit des knobens beschicht, nach des Rectors oder Praeceptors achtung gestrichen werden ». — « Qui post horam constitutam veniet, castigari debet modo et ratione bona iudicio Rectoris, visitatorum et praeceptoris : magis si bis in hebdomada id fiat, maxime si ter idem admittatur ».
 N^o 24. *Str.*, *Knaben*, n^o 4 : « Der, so man lectiones machet, nicht auffmercket, wo der einmol vermant, sich nit bessert, soll die ringst straff seyn mit wortten in anzufaren ». — « Qui non diligenter auscultat, qui alia cogitat, qui nugatur, qui scriptitat res alienas aut alia legit quam quae doceantur, in his peccatis minima castigatio est commutatio et obiurgatio ».

- 25 *Silentium horis statutis pertinaciter colunto.*
- 26 *Studio incumbentes submissa voce, recitaturi apud praeceptores clara et expressa vtuntor.*
- 27 *Reddendis memoriter ne suggerunto.*
- 28 *Ante praeceptoris ingressum, quae a delatore siue decurione praescripta sunt, inflectunto.*
- 29 *Nec pedibus, nec cubito, neue aliis rebus vllis negotium inuicem facessunto.*
- 30 *Dictata praeceptorum chartis non immundis aut alioqui mox abiiciendis, sed in libello aliquo eleganti et ad hunc vsum parato, emendate et sine vicio committunto.*
- 31 *Arma scholastica vocata, nimirum calami, chartae, atramentum, vt semper in manibus sint, prouidento.*
- 32 *Absente praeceptore, aut euocato, nihil turbarum, clamorisue mouento; sed lectioni aut alioqui scriptioni vacanto.*
- 33 *Dubitantem aut ignorantem commilitonem, si rogauerit, libenter instruunto.*

- N° 25. *Dev., 1564* : « Hora qua conueniendum est audita censor siue praefectus omnibus suis silentium imperabit... » (p. 206, n° 4).
- N° 26. Brunswick, école Saint-Martin, 1562 : « Recitationes et lectiones sint clarae, distinctae et tales quae pronunciationis aequabilitate fiant » (Fr. KOLDEWEY, *Braunschweigische Schulordnungen*, t. I, Berlin, 1886, p. 118).
- N° 27. *Dev., 1564* : « A praeceptoribus interrogato ne quis aliquid insurreret » (p. 206, n° 10). — Il était donc expressément interdit de « souffler ».
- N° 28. *delatore* : seconde main « censure ». — Dans ce contexte, les deux termes sont synonymes; mais le correcteur strasbourgeois a sans doute voulu écarter, ici et dans tout le reste du texte, l'emploi d'un mot qui pouvait avoir une résonance péjorative. L'élève appelé « delator » ou « censor », parfois aussi « custos » (cfr. n°s 37 et 48), peut également être qualifié de « decurio » s'il est responsable d'une « décurie » (*infra*, note du n° 35). — *Dev., 1564* : « Singulis octuriis aliquis censor a magistro classis praeficietur ex iis qui videbuntur omnium eius ordinis esse studiosissimi, ut a sodalibus ante praeceptoris aduentum alicuius latini aut graeci vocabuli inflexionem lectione praecedenti ipsis indicatam, una cum rebus ediscendis studiose requiratur et exigat » (p. 205, n° 1).
- N° 30. *Dev., 1564* : « Qui dictata praeceptoris calamo mundaque charta non exceperint, semiplacea mulctantur » (p. 206, n° 5).
- N° 31. *Dev., 1564* : « Qui autem armis scholasticis, hoc est idoneo libro, calamis et atramento non fuerit instructus, placea mulctetur » (p. 206, n° 6).
- N° 33. *commilito* : ici, condisciple. — *Dev., 1564* : « Sodalem aliqua de re dubitantem libenter instituunto » (p. 201, n° 17).

- 34 **Dum** in scholis hymni aut psalmi cantantur, immodestam concentus discordiam ne pari (unto).
 35 In Gymnasio extra octuriam aut alieno in loco ne sedento.
 36 Ludum ingredientes egredientesque indecore nihil faciunto.

Quae ad Delatores et octuriarum et contuberniorum attinent.

- 37 Qui delatores aut custodes vocati, officio funguntur, primi in schola sunt.
 38 Iidem reliquos domi excitare obligantur.
 39 Quae mane inflectenda erunt, vespertinis ; quae duodecima comparabuntur, matutinis ; quae quarta declinanda sunt, meridianis horis praescribuntur.
 40 Iussi recitare eorum qui lectionibus abfuerunt catalogum, id clare et sine tergiuersatione obeunto.
 41 In errores et vitia diligenter animaduertunto.
 42 Innoxium aut ex odio neminem signanto.
 43 Singula contubernia priuatis in hospitiiis praefectum vnum habento.

N° 34. *Dev., 1564* : « Sacros hymnos in schola canentium harmoniam dissona voce turbantes aut alioquin immodestius se gerentes ad rectorem deferuntur » (p. 206, n° 7).

N° 35. *octuriam* : seconde main « decuriam ». — Dans les classes nombreuses, les élèves étaient divisés en groupes de huit (octuries) ou de dix (décuries). Tandis que le système des octuries persiste encore à Deventer en 1564 (note du n° 28), celui des décuries a été adopté à Strasbourg dès 1538 (note des n°s 40 et 41), probablement à l'imitation du Gymnase des Frères de la Vie Commune à Liège (cfr le rapport de Jean Sturm, *apud* M. FOURNIER et Ch. ENGEL, *op. cit.*, p. 20).

Titre des n°s 37-49. *Delatores* : seconde main « censores ». — La seconde main a ajouté en marge « Censores decuriarum et contuberniorum constituendi ».

N° 37. *delatores* : seconde main « censores ».

N° 38. *domi* : seconde main « in eodem ».

Dev., 1564 : « Hora quinta matutina per procuratorem contubernii siue custodem excitati [puer] sine tergiuersatione surgunto » (p. 204, n° 6). — « Si custos ante quartam horam suos e sommo non excusserit contubernales, obolo plectetur » (règlement non daté et d'origine inconnue — Allemagne ou peut-être Pays-Bas — publié par P. S. ALLEN, *A sixteenth-century school*, dans *The English Historical Review*, 1895, t. X, p. 738-744, notre passage, p. 744, n° ii).

N°s 40 et 41. *Str., Knaben*, n° 8 : « Wan der Decurio, die ihennen die sich nit recht halten, nit anzeigt und er in dem an einer lugin ergryffen wurt, soll er gestrichen werdenn ». — « Decurio si officium non fiat in animaduertendo et accusando, virgis corrigendus est... ».

N° 43. *Dev., 1564* : « Singula contubernia suum habeant praefectum... » (p. 203, n° 1).

- 44 Soli et seorsim prope aliquod contubernium habitantes, ei quod proximum et vicinum est, se adiungunt et illius legibus subiacento.
 45 Diebus singulis, quae praescribuntur discenda aut memoriter recitanda, ne praetermittunt.
 46 Delatores quae a coena recitanda sunt, sub nonam horam indicant.
 47 Singulis Veneris diebus epistolam exhibent, delatores argumentum die lunae praeceunt.
 48 A delatore aut custode ad fratrem appellato, victique duplo puniuntur.
 49 Singula contubernia fratrem vnum religiosum habent, eumque vt de rebus vestris cognoscat, semel in septimana adeunt.

Quae ad lusum

- 50 Cum ludendi datur facultas, in locis vetitis ne ludunt.
 51 Etiam in lusu latine loquuntur.
 52 Neque aleas, neque chartas lusorias aut alios fortunae casus ludos vsurpant.

-
- N° 44. *Dev., 1564* : « Solitarii ac sine contubernalibus scholasticis habitantes proximum scholasticorum sodalium accedent et illius legibus ac disciplinae semet accommodabunt » (p. 203, n° 2).
 N° 46. *Delatores* : seconde main « censores ».
 N° 47. *delatores* : seconde main « censores ». — *praeceunt* : seconde main « dictant ». — Il convient de sous-entendre *discipuli* comme sujet de *exhibent*.
 N° 48. *delatore* : seconde main « censore ». — *fratrem* : seconde main « praecceptorem ». — *Dev., 1564* : « De mulctarum controuersiis iudex esto prefectus, a quo tamen ad fratres aut ad gymnasiarcham facta sponse dupli licebit appellare » (p. 205, n° 15).
 N°s 48 et 49. Sur le rôle des Frères de la Vie Commune dans l'éducation des élèves à Deventer, cfr notamment R. R. Post, *The Modern Devotion*, Leyde, 1968, spécialement p. 576-579.
 N° 49. La seconde main a ajouté : « vt die Lunae Argentine cum Marcianis fit ». Le terme *Marciani* s'explique par le fait qu'à Strasbourg (*Argentine*) les élèves logés chez des particuliers recevaient des secours prélevés sur les revenus de l'ancien couvent de Saint-Marc (cfr M. FOURNIER et Ch. ENGEL, *op. cit.*, p. 12, n. 3).
 N° 51. Voir les *Illustris scholae Bregensis* (= Brieg) *Constitutiones* (1581), chapitre *De ludis scholasticis et liberali animorum remissione*, dans R. VORMBAUM, *Die evangelischen Schulordnungen des sechzehnten Jahrhunderts*, Gütersloh, 1860, p. 341-343 : « Inter ludendum Germani inter se, non nisi Latino sermone utantur » (règle XVIII). Le programme de l'école latine de Magdebourg (1553) précise même : « Cum de lusibus scripti bonis viris extent dialogi, autoritate eorum nemo nisi Latina loquatur, excepto casu veniae » (*ibidem*, p. 432). Voir aussi n° 56.
 N° 52. *Dev., 1564* : « Non minus etiam religiose a chartis lusoriis, tesseris

- 53 Praemium poenae certaminis aut contentionis duas caereuisie haeminas in singulos ne superanto.
 54 Musicae et voci exercendae, si libet, operam danto. Instrumenta artis neque tractanto neque domi habento.
 55 Cum ludi non datur copia, a lusibus et domi et foris abstinento.

Quae promiscue obseruanda.

- 56 Nunquam non latine cum iis qui intelligunt loquuntur.
 57 Romane loquentes, in grammaticorum regulas ne peccanto.
 58 In sinu libellum aliquem veluti enchiridion perpetuo gestanto.

et omnibus inhonestis aleatorum lusibus abstinento » (p. 200, n° 15). — Cfr déjà O. Brunfels à Strasbourg, école de l'ancien couvent des Carmes, 1529 : « Omnino barbara iudicamus aleam, tesseras, chartas... » (*Catechesis puerorum*; texte reproduit par M. FOURNIER et Ch. ENGEL, *op. cit.*, p. 9).

- N° 53. Seconde main : « Hemina vngeforlich 1 fierteil einer Strasburger moss » (Hemina = environ un quart d'une mesure strasbourgeoise). — *Dev.*, 1564 : « ... sit certaminis pretium nec supellex ulla scholastica nec sestertio maior pecunia » (p. 201, n° 21).
- N° 54. *Dev.*, 1564 : « Lasciuas aut ullas profanas cantilenas ne quis publice priuatimue moduletur aut etiam instrumenta Musica domi suae possideat » (p. 200, n° 16).
- N° 55. *Dev.*, 1564 : « Domi forisue nemo nisi concessis a Rectore studiorum vacationibus ludat aut nugetur » (p. 205, n° 13).
- N° 56. Précepte commun à toutes les écoles latines de l'époque. — *Dev.*, 1564 : « Cum musarum symmystis lingua vernacula ne loquuntur. Nam latine loquendi facultas non aliter quam loquendo comparatur » (p. 201, n° 26). — *Str.*, *Knaben*, n° 6 : « Die teutsch reden bey yrn mitschulern, die sollen gescholten werden; so sy das offermals thun, sollen sy dest mehr gestrafft werden ». « Qui sermone utuntur alio quam latino... puniantur ». — *Str.*, *Praedic.*, n° 28 : « Ne quis cum latine docto germanice loquatur ». — O. Brunfels à Strasbourg en 1529 : « Vernacula lingua loqui in ludo nostro piaculum est neque non nisi plagis expiatur » (*loc. cit.*).
- N° 57. *Romane* : = *Latine*.
- N°s 56 et 57. *Zwickau* : « Latine loquuntur. Qui germanici sermonis notatus fuerit, sinistram ferulae subiiciet, sed duplicata poena peccatum luet, qui notam acceptam nulli ante noctem tradiderit. Apud Tertianus dimidium poenam subibit, qui inemendate locutus fuerit notatus ».
- N° 58. La seconde main a ajouté : « juxta hoc dictum Jucundus comes in via pro vehiculo est ». Voir H. WALTHER, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, t. I, Göttingen, 1962, p. 347, n° 2961, « Comes facundus in via pro vehiculo est ».
 — *Dev.*, 1564 : « Sine aliquo libro nusquam inueniuntur » (p. 201, n° 23).

- 59 Nona noctis hora domi sunt, neque amplius egrediuntur.
 60 Extra domum ne pernoctant.
 61 Ante decimam cubitum eunto, et Deo precibus se sollicitè commendant.
 62 Vbi lecto vos ad commilitones composueritis, verbum amplius ne loquuntur.
 63 In cubiculo nudi aut indecore neque saltant neque ridiculum aliquod spectaculum exhibent.
 64 Mature mane surgunt, Deumque subscripta ab Erasmo oratione cognoscunt.
 65 Caesariem in area et extra cubiculum pectunt.
 66 Manus et os frigida mane abluunt.
 67 Crepitem ventris praesentibus contubernalibus in cubiculo ne edunt.
 68 Cubiculum bis in singulas septimanas verrunt et expurgant.
 69 Prostibula, ganeas, fornices, meritoriasque tabernas omnes cuitant, qui secus faxint, egregie vapulant.

-
- N° 59. *Str., Praedic.*, n° 19 : « Ostia domus hieme claudantur hora coenae, aestate vero pro Paedagogi sententia ».
- N° 60. *Str., Praedic.*, n° 15 : « Nemini egredi domo liceat, ne interdiu quidem, sine vera causa et consensu Paedagogi »; n° 17 : « Etsi nulli extra collegium tum prandere, tum coenare, multo minus dormire licere velimus absque consensu Paedagogi, in hieme tamen minime omnium sine graui causa Paedagogus permittere debet ».
- N°s 59 et 60. *Dev., 1564* : « Hora nona vespertina quisque sit in suo cubiculo nec usquam amplius egrediatur, nec cuiquam extra contubernium suum sine graui causa pernoctare concedatur » (p. 204, n° 9).
- N° 61. *Str., Praedic.*, n° 18 : « Hora nona in hieme cubitum cant, aestate decima, nisi necessitas cogat aliquem vigilare, et causa rationabili et cum Paedagogi consensu ». — *Dev., 1564* : cfr *infra*, note du n° 64.
- N° 63. *Dev., 1564* : « In cubiculo ne quis aut ridiculum aliquod spectaculum exhibeat aut quicquam quod ullius contubernalium oculos, nares aut etiam aures offendere possit, admittat » (p. 204-205; n° 10).
- N° 64. *subscripta ab Erasmo oratione* : effectivement, Longolius en publie le texte à la fin de son règlement (*infra*, p. 00). — *Dev., 1564* : « ... pueri matutino tempore surgentes piis precibus se suaque omnia Deo commendare idemque vesperi lectum repetentes facere iubeantur » (p. 204, n° 5).
- N° 66. Paedagogium de Gandersheim, 1571 : « Mane... scholastici... manus, faciem, os et dentes aqua gelida proluant » (Fr. KOLDEWEY, *Braunschweigische Schulordnungen*, t. II, Berlin, 1890, p. 95).
- N° 67. *Dev., 1564* : cfr note du n° 63. — « Si aliquis nostrorum in conspectu consociorum crepitem ventris emiseric, extorquetur obulo et [custos] illum notari petierit » (P. S. ALLEN, *op. cit.*, p. 743, n° 8).
- N° 68. *Str., Praedic.*, n° 23 : « Singuli sua cubacula verrant, munda seruent sordesque amoueat ».
- N° 69. *meritorias tabernas* : seconde main « gasthüsser-wirtshüsser ». — *Dev., 1564* : « Loca parum honesta aut vulgo etiam suspecta ne quis ingre-

- 70 Symposia sine facultate neque domi neque foris celebrant.
- 71 Poculis inuicem ne vrgento.
- 72 Qui ad ebrietatem biberint vapulanto.
- 73 Per forum, vicos, angiportus, rus, Issule ripam ne discursanto, neque alicubi otiosi desident.
- 74 Neque natatum, neque piscatum aucupatumue exeunto.
- 75 Arma nulla, praeter escarium cultrum, neque in agro, neque in vrbe portanto.
- 76 Qui aliquem telo adorsi fuerint, aut alias vulnus fecerint, vapulanto.
- 77 Damno, iniuria, contumeliae neminem afficiunt.
- 78 Neque rixis neque contentionibus alios lacesunt.
- 79 Vicia corporis aut progenitorum nulli exprobrant.
- 80 Nulli dando, vendendo, emendo, permutando absque praeceptorum aut fratris cognitione et permissu alienant.

diatur » (p. 200, n° 13). — « Ganeas, popinas aut cauponas perpotandi causa ne quis ingrediatur » (p. 201, n° 20). — *Str., Praedic.*, n° 14 : « Tabernae, compotationes, loca omnia inhonesta et infamia modis omnibus, atque adeo sub poena graui infligenda, vitent ».

- N° 70. *Dev.*, 1564 : « ... nec aliorum conuiuia sine permissione Rectoris adeunto » (p. 200, n° 14).
- N° 72. *Dev.*, 1564 : « Ebrietatem tanquam venenum atque perniciem ingenii fugiunt et ob id ab omni potu vini adusti semper abstinento » (p. 201, n° 24).
- N° 73. *Issule*; désigne l'IJssel, qui arrose Deventer. — Seconde main « priscacae », dont le sens ici nous échappe. — *Dev.*, 1564 : « In templis, pomoriis aut Issulae ripis ne quis otiosus inambulet » (p. 201, n° 22).
- N° 74. *Dev.*, 1564 : « A venationibus, aucupiis et natationibus in flumine lacubusue... abstinento » (p. 201, n° 18). — *Zwickau* : « ... Neue in amnem aut piscinam nandi vel lauandi studio descendito ».
- N° 75. Cfr *supra*, n° 20. — *Str., Praedic.*, n° 9 : « Sine armis in collegio degant. Receptus in collegium custodiae Paedagogi committat arma, praeter pugiunculos, quibus breuioribus uti possunt ».
- N° 78. *Dev.*, 1564 : « A calumniis, rixis omnibusque conuitiis semper abstinento » (p. 202, n° 28). — *Str., Knaben*, n° 5 : « ... die mit einander hadern oder schlagen..., die sollen ... gestrichen werdenn ». « ... qui proeliis proeliantur aut quoquo modo dimicant... debent emendari ».
- N° 76 à 78. *Str., Praedic.*, n° 10 : « Manum iniiciens in alterum cum armis e collegio eiiciatur. Si sine armis id fecerit, arbitrio Paedagogi puniatur ».
- N° 79. « Si aliquis irato animo alio cognomen dederit aut ei parentes cognatosue obiectauerit..., diobulo mulctabitur » (P. S. ALLEN, *op. cit.*, p. 743, n° 14).
- N° 80. *fratris* : seconde main « praeceptorum ». — O. Brunfels à Strasbourg en 1529 : « Omnes quoque licitationes et mercationes [vetamus] » (*loc. cit.*). — Nicolas Agricola à Ratisbonne, 1555 : « Interdicuntur

- 81 In mendacio deprehendi cauento.
 82 Furto quicquam sustollentes vapulanto.
 83 Obscoena aut germanica carmina ne cantillanto.
 84 Qui in hasce leges peccauerint, pro delicti ratione mulctantor.
 85 Mulctas pecuniarias, aut gymnasiarcha aut praeceptores aut fratres pro tempore et conditione imponunto et, cum libebit, varianto.
 86 Delatores in octuriis singulis leges hasce non in vilibus chartis descriptas, verum bonis typis exaratas custodiunto.
 87 Mulctas acriter exigunto.
 88 Qui solutionem procrastinauerint, eii poenam duplicanto.
 [89] Mane a somno experrecti precatio

Ago tibi gratias, Christe Iesu, quod praeteritam noctem mihi mihi volueris esse prosperam, precorque vt diem itidem hunc totum mihi bene fortunes ad tuam gloriam et animae meae salutem; vtque tu, qui es vera lux, occasum nesciens, sol aeternus, omnia viuificans, alens, exhilarans, digneris illucescere menti meae, ne vsquam inpingam in vllum peccatum, sed tuo ducto perueniam ad vitam aeternam. Amen.

pueris emptio, venditio, donatio, mutuatio, permutatio, commodatio et alii contractus » (G. LURZ, *op. cit.*, t. II, p. 339).

- N° 81. *Dev.*, 1564 : « Mentiendi vanitatem tanquam omnis improbitatis matrem atque procreationem fugiunto. Nec a magistro rogatus veritatem unquam reticento » (p. 201, n° 27).
 N° 82. O. Brunfels à Strasbourg en 1529 : « Qui furto sustulerit rem alienam et de crimine conuictus, simul et rem sublatam restituet et publicam mulctam feret » (*loc. cit.*).
 N° 83. *Dev.*, 1564 : cfr note du n° 54.
 N° 85. *Mulctas pecuniarias*: Les punitions sous forme d'amendes sont encore prévues à Deventer en 1564 (cfr notes des n°s 30, 31, 48 et 88). A Zwickau, les plus grands peuvent, dans certains cas bénins, « racheter » ainsi d'autres punitions : « In his et ceteris lenioribus delictis tertianis licebit (modo alioqui morigeri et boni adolescentes fuerint) aliquot nummulis poenam redimere » (*loc. cit.*). Cfr tout un « tarif » au Paedagogium de Gandersheim en 1571 (Fr. KOLDEWEY, *op. cit.*, t. II, p. 98-101), de même que dans le règlement publié par P. S. ALLEN, et dont nous avons donné des extraits dans les notes des n°s 38, 67 et 79.
 N° 86. *Delatores* : seconde main « Censores ». — in *octuriis* : seconde main : « vel decuriis »; cfr note du n° 35.
 N° 88. *Dev.*, 1564 : « Mulctam sibi a custode dicta (m) die Saturnio non exsoluunt poena duplicator » (p. 205, n° 14).
 N°s [89] et [90]. Ces deux prières sont tirées des *Precationes aliquot novae* qu'Erasmus publia à Bâle, chez Froben, en août 1535; voir *LB V*, 1209 C-D. L'humaniste commença à distribuer des exemplaires de ce petit recueil en février : voir ALLEN, *Opus*, t. XI, p. 70 (n° 2994, l. 12-13); p. 107 (n° 3005, intr.); p. 130 (n° 3016, l. 1-2); p. 250 (n° 3070, l. 4-9). Si Longolius a effectivement rendu visite à Erasme en 1535,

[90] *Precatio euntis ad ludum literarium*

Precor, Iesu Christe, vt qui puer duodecim annos natus, sedens in templo docuisti ipsos doctores, cuique pater coelitus emissa voce dedit autoritatem docendi mortalium genus, quum diceret : Hic est filius meus dilectus in quo mihi complacitum est, ipsum audite; quique es aeterna sapientia summi patris, illustrare digneris ingenium meum ad perdiscendas honestas literas, quibus vtar ad tuam gloriam. Amen.

il n'est pas impossible qu'il ait reçu cet ouvrage en remerciement des lettres qu'il apportait d'Italie.